AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-5-75041081

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

ABONNEMENT ANNUEL
~~30 F~~ 50 F
Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

Bulletin N° 32 - 14 MAI 1975

ENROULEMENTS VIOLACES DE LA POMME DE TERRE - FAUT-IL TRAITER ?

L'année dernière, environ 200 ha de pommes de terre ont été atteints par la maladie de "l'enroulement violacé" probablement due à un Mycoplasme et transmise par les Cicadelles (voir notre bulletin n° 19 du 6 Septembre 1974).

Toutefois, il ne s'agit que d'une hypothèse de travail et ce diagnostic ne peut être considéré comme définitif.

A l'approche de la campagne 1975, une question se pose : Faut-il faire un traitement insecticide contre les Cicadelles ? Quand faut-il le réaliser afin d'éviter la maladie ?

Il ne nous est malheureusement pas possible de répondre car il nous manque pour l'instant beaucoup d'éléments sur le comportement de la maladie en France ainsi que sur les vecteurs (espèces, biologie).

D'autre part, l'enquête réalisée l'année dernière ne nous a pas permis de cerner de façon correcte la période de contaminations graves.

En effet, en dépouillant les questionnaires nous nous sommes aperçus que cette période a pu se situer selon les parcelles entre la levée des premières pommes de terre et la fin Juin début Juillet. Plusieurs exemples et constatations permettent de le penser.

- Les cultures levées entre le 15 Avril et le 5 Mai sont plus touchées que celles levées entre le 5 Mai et le 20 Mai.
- Les traitements réalisés entre le 1er et le 10 Juin semblent avoir été efficaces dans un même champ, une moitié traitée le 10 Juin et le 22 Juin est saine alors que celle traitée seulement le 22 Juin est atteinte à 100 %.
- Par contre, dans d'autres cas, les traitements réalisés le 20-25 Juin ont eu aussi un effet : dans un champ, la **bordure** ayant reçu le 20 Juin un insecticide destiné aux betteraves voisines n'est pratiquement pas atteinte alors que le reste du champ est touché à 75 %.

Devant toutes ces différentes observations et le manque d'informations précises concernant les vecteurs et leur biologie, il ne nous est pas possible de conseiller un traitement préventif particulier car, celui-ci risque fort d'être voué à l'échec.

De ce fait, il nous semble raisonnable pour cette année de ne pas chercher à traiter contre cette maladie. Ceci, d'autant plus que les conditions météorologiques qui lui ont été favorables en 1974 ne se reproduiront peut être pas en 1975.

D'autre part, il est inutile de réaliser un traitement à l'apparition des 1ers symptômes. En effet, lorsque ceux-ci apparaissent, les contaminations ont eu lieu longtemps auparavant (de l'ordre de 1 mois vraisemblablement).

Il n'est plus possible alors d'arrêter l'évolution de la maladie dans le champ et de plus, il n'y a pas de risques de contaminations secondaires.

Des études sont mises en place cette année par l'INRA et la P.V. afin de préciser les données manquantes nécessaires à la connaissance de la maladie et à sa lutte.

A cet effet, nous vous serions reconnaissants de nous signaler les champs atteints dès l'apparition des premiers symptômes.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE : TAS DE DECHETS ET REPOUSSES

Ces derniers constituent chaque année des sources d'**inoculum importantes susceptibles** de contaminer précocement les cultures proches.

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

15

Ce problème pourrait prendre cette année une acuité particulière en raison de la douceur du climat au cours de l'hiver mais aussi de la persistance dans les sols de tuber-cules souvent faiblement contaminés par le mildiou. Or, s'il est très difficile d'éliminer de façon pratique les repousses présentes dans un grand nombre de situations, il est très judicieux de pratiquer assez tôt la destruction des tas de déchets sur lesquels les première manifestations du mildiou apparaissent très tôt (chlorate de soude, colorants, etc...).

Il serait toutefois important de nous signaler très rapidement les premières atteintes de mildiou observées dans ces milieux très particuliers (lieu et date d'observa-tions, importance de l'attaque). Ces éléments sont importants pour tenter de préciser dans la pratique, le degré de virulence de la maladie dès son départ et par la même les risques encourus par les cultures.

Des taches ont déjà pu s'extérioriser dans ces situtations particulières.

PUCERON VERT DE LA BETTERAVE - (MISE EN ALERTE)

En dépit de quelques froids et gelées tardives, d'intensité d'ailleurs modérée, l'hiver 1974-1975 reste encore exceptionnel par la douceur des températures, tout comme l'hi-ver précédent. De telles conditions laissent présager, bien entendu, des manifestations graves de "jaunisse" par la suite, si les conditions climatiques de Mai et Juin en parti-culier (Temps chaud et sec) sont favorables à l'activité des Pucerons et du Puceron Vert en particulier, mais aussi défavorables à une bonne végétation de la plante. La persistance des populations de Pucerons a été facilitée au cours de l'hiver par la douceur du climat. Les Pucerons Verts sont d'ailleurs toujours présents et ont été décelés sur les repousses et collets de betteraves, en particulier, dans les lieux abrités ou sous couvert de céré-ales en bordure de champs. Si les conditions climatiques de Mars et de la première quinzaine d'Avril ont été assez peu favorables aux pullulations et disséminations de Pucerons, ces derniers sont néanmoins présents et susceptibles d'envahir précocement les cultures de bet-teraves si une élévation des températures devait se confirmer et se poursuivre. Il faut si-gnaler que les vols de Pucerons Verts sont possibles lorsque les températures avoisinent ou dépassent 15°. Les cultures les plus sujettes aux attaques précoces de Pucerons Verts sont les cultures placées en zones urbaines du Nord et du Pas-de-Calais, ainsi que les cul-tures situées en zones chaudes ou abritées. Rappelons que les sources d'infestation, réser-voirs de virus, sont nombreuses en toutes régions.

Nous engageons vivement les planteurs de betteraves à visiter et observer attenti-vement , précocement et fréquemment les cultures en commençant par les cultures les plus précoces afin de déceler l'arrivée des premiers pucerons verts et de juger de l'opportunité d'une intervention insecticide.

Les cultures qui ont reçu une application insecticide au semis à l'aide d'une spé-cialité douée d'une action systémique (Temik par exemple) bénéficient d'une protection vis à vis des Pucerons de l'ordre de 45 à 50 jours au minimum à compter de la date du semis. Il sera néanmoins nécessaire de visiter également ces cultures.

Une intervention devient nécessaire dès que l'on observe au niveau de la parcelle 1 Puceron Vert pour 2 à 5 betteraves soit encore, 2 à 5 Pucerons Verts pour 10 betteraves.

Il faut déconseiller formellement les traitements systématiques"préventifs"ou les interventions réalisées prématurement en l'absence de Pucerons. Il importe seulement d'in-tervenir dès la constatation par l'agriculteur des premières invasions.

PUCERONS NOIRS

Ils apparaissent,en général, plus tard que les Pucerons Verts et leur rôle dans l'ino-culation et la transmission de la jaunisse est beaucoup plus discutable. Ils n'en provoquent pas moins des crispations du feuillage très préjudiciables à une bonne végétation.

Là encore, une observation attentive et régulière des cultures est nécessaire afin de déterminer l'opportunité d'une intervention.

D'une manière générale, le traitement devient nécessaire lorsque l'on observe 50 à 100 Pucerons noirs sur 10 betteraves ou 1 betterave sur 2 portant une petite colonie.

Il faut noter que les prédateurs, coccinelles en particulier, semblent assez nom-breux et que leur activité se manifeste relativement tôt cette année.

PRINCIPAUX PRODUITS UTILISABLES EN PULVERISATION AERIENNE CONTRE LES PUCERONS DE LA BETTERAVE

VAMIDOTHION : 500 g de MA/ha. Persistance d'action : jusqu'à 4 à 6 semaines. Employer 1 l 250 d'une spécialité à 400 g/litre. Insecticide endothérapique qui agit effectivement au bout de 24 heures.

OXYDEMETON METHYL : 200 g de MA/ha. Persistance d'action : jusqu'à 3 semaines, mais dans la pratique de l'ordre de 10 à 12-15 jours. Employer 0 l 800 à 1 litre de Metasystemox R. Cet insecticide endothérapique encore largement utilisé en

.../...

cultures betteravières agit effectivement au bout d'un certain laps de temps et sur une végétation active et réceptive. Les pucerons semblent marquer quelquefois une certaine accoutumance à ce produit.

PHOSPHAMIDON* : 300 g de MA/ha. Persistance d'action : 12 à 15 jours. Utiliser 3 litres de Dimecron 10. Cet insecticide endothérapique pénétre rapidement dans la plante.

DIALIFOR : 750 g de MA/ha. Assez longue persistance d'action. Utiliser 1 l 500 de Torak NF.

ISOLANE : 200 g de MA/ha. Persistance d'action : 10 à 15-20 jours lorsque la dose est élevée. Utiliser 2 l de Primine 10. Cet insecticide utilisé à dose faible est sans effet sur les prédateurs : coccinelles, syrphes, etc... Par contre, à dose élevée, il a une action endothérapique.

MEVINPHOS* : 350 g de MA/ha. Persistance d'action : 3 jours. Utiliser 3 l 5 d'une spécialité à 100 g/l. Cet insecticide endothérapique possède un effet de choc important, mais il est toxique vis à vis des prédateurs.

PIRIMICARBE : 250 g de MA/ha. Persistance d'action assez courte. Utiliser 0 kg 500 de Pirimor mais la dose peut être ramenée à 0 kg 375. Cet insecticide est doté d'une action de choc importante. Il traverse les tissus de la feuille très rapidement. Ce produit est sans effet vis à vis des prédateurs, coccinelles en particulier.

DIMETHOATE* : 500 g de MA/ha. Persistance d'action : jusqu'à 2 à 3 semaines mais en pratique 8 à 10 jours. Cet insecticide endothérapique, bien connu, est très toxique vis à vis des prèdateurs.

FORMOTHION* : 500 g de MA/ha. Sa persistance d'action peut atteindre 3 semaines, mais dans la pratique 8 à 10 jours. utiliser 1 litre 500 d'Anthio fort. Ce produit présente sensiblement les mêmes caractéristiques que le Diméthoate.

PARATHION ETHYL*: 200 g de MA/ha. Assez fugace, surtout si la température est élevée. Son efficacité est cependant renforcée par la température. Cet insecticide est très toxique vis à vis de la faune auxilliaire.

PARATHION METHYL* : 300 g de MA/ha. Mêmes caractéristiques que le précédent.

Nota : Les produits marqués d'une astérisque sont actifs à la fois contre Pégomyie et Pucerons. Certaines spécialités commerciales associent deux matières actives dont l'une est destinée à combattre plus spécialement les Pucerons, l'autre, les jeunes larves de Pégomyie.

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Depuis le 5 Mai, il semble que nous soyons entrès dans la période où les risques de contamination sont les plus élevés. Le 9, nous avons enregistré en laboratoire, à partir de feuilles de Pommier, une intensité de projection de 26 000 ascospores/heure, ce qui est le maximum atteint jusqu'à présent. Le climat humide qui paraît se maintenir réunit les conditions favorables à de fortes contaminations. Il est fortement conseillé de veiller à la parfaite protection des vergers, tout au long de la période critique que nous traversons. On utilisera de préférence, un produit systémique tel que :

- Benomyl : 30 g MA/hl,
- Carbendazim : 30 g MA/hl,
- Methylthiophanate : 70 g MA/hl.

Renouveler les traitements en tenant compte de l'accroissement végétatif et du lessivage par les pluies.

Les premières taches ont été signalées le 30 Avril en verger non traité. D'autres sont susceptibles d'apparaître à partir du 15 Mai, ce qui accroit les risques si un temps humide et pluvieux persiste.

PUCERONS

En cas de réchauffement, surveiller les vergers et intervenir si les seuils cités dans notre bulletin n°30 du 24 Avril 1975, sont atteints.

.../...

ACARIENS

Les éclosions se poursuivent. Réaliser un traitement dans les vergers qui présentaient un nombre d'oeufs d'hiver important (20 à 30 par bourgeons sur le bois de 2 ou 3 ans) ou si le seuil de 65 % de feuilles occupées par au moins une forme mobile est atteint, (le comptage se fera sur les feuilles du tiers inférieur des pousses à raison de 2 feuilles par arbre , sur 50 arbres).

Choisir un produit actif à tous les stades et non dangereux pour les abeilles en cas d'intervention pendant la floraison.

HOUBLON

Mildiou

Les conditions climatiques sont relativement favorables à la maladie et les premières pousses spiciformes sont visibles dans les houblonnières.

Si aucun traitement n'a encore été réalisé, assurer la protection du feuillage dès réception du bulletin. Dans les houblonnières ayant reçu une application, renouveller le traitement si nécessaire.

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles - Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE"

A. DROUHARD - G. CONCÉ - S. LAFON

P. COUTURIER